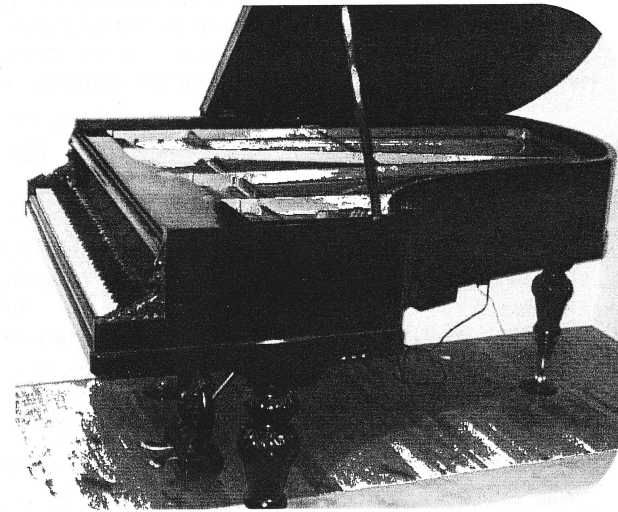


Aux origines de l'école française de piano

Entre facture instrumentale, technique pianistique et esthétique



Jean Saulnier et Caroline Traube tiennent à remercier chaleureusement les personnes suivantes pour le soutien qu'elles leur ont apporté dans l'organisation de cette journée d'étude :

Michel Duchesneau et Serge Lacasse, co-directeurs de l'OICRM

Ariane Couture, coordonnatrice de l'OICRM

Madeleine Bédard, Johanne Beaudin, Nathalie Godbout, Pierre-Luc Ménard, Stéphane Pilon, Myke Roy et l'ensemble de l'équipe technique de la Faculté de musique de l'Université de Montréal

Un remerciement tout spécial est accordé à Denis Brassard, accordeur/réparateur de pianos et responsable du parc de pianos à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, pour la préparation minutieuse des pianos Pleyel.

Merci également à Messieurs François Duchesneau et Jean Saulnier pour le prêt des pianos Pleyel. La journée d'étude n'aurait pu être réalisée sans leur soutien inestimable.

Conférences et récital causerie sur deux pianos Pleyel datant de 1886 et 1924

2 NOVEMBRE 2012

13H30 À 19H00

**SALLES B-420 et SERGE-GARANT (B-484)
FACULTÉ DE MUSIQUE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**



Observatoire interdisciplinaire
de création et de recherche
en musique

Université 
de Montréal

Journée d'étude

Aux origines de l'école française de piano

Journée d'étude présentée par l'Observatoire
interdisciplinaire de recherche et de création en musique

Organisateurs : Jean Saulnier et Caroline Traube

Programme

Salle B-420

13h30 - Conférence

Rémy Campos (Conservatoire national supérieur de musique et de
danse de Paris et Haute École de musique de Genève)

Marguerite Long joue Debussy ou les limites du jeu perlé

14h30 - Pause

14h45 - Conférences

Sébastien Bel, Michel Bernays et Caroline Traube (Université de
Montréal)

Apports de l'acoustique, de la psychoacoustique et de
l'informatique musicale à l'étude du timbre au piano

16h15 - Discussion et pause-café

Salle B-484

17h00 - Récital causerie

Jonathan Nemtanu et Jean Saulnier (Université de Montréal)

Claude Debussy, *Children's Corner*

Gabriel Fauré, *Impromptu n° 5 en fa # mineur*, op.102

Claude Debussy, *Images 1^{ère} série*

Maurice Ravel, *Tombeau de Couperin*

Emmanuel Chabrier, *Trois Valses romantiques pour deux
pianos*

Introduction

Cette journée d'étude s'intéresse à l'histoire de l'interprétation pianistique et en particulier aux origines de l'école française de piano de la seconde moitié du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. Différentes caractéristiques du jeu français seront examinées dont notamment un attribut célèbre de l'école de piano, le fameux jeu perlé. Remontant aux clavecinistes de l'Ancien Régime, le goût pour une articulation très détachée a continué à prospérer tout au long du XIX^e siècle chez des musiciens comme Camille Stamaty, Camille Saint-Saëns ou Louis Diémer pour s'effacer au milieu du XX^e siècle. Au-delà de la technique instrumentale, le jeu perlé est aussi prétexte à s'interroger sur les méthodes d'enregistrement dans les deux premiers tiers du XX^e siècle. Les procédés inventés tout au long du XX^e siècle ont eu une influence certaine sur le mode de jeu incitant les musiciens à s'adapter à la technologie.

Au cours de cette journée d'études seront présentées des conférences sur le contexte historique de l'apparition du jeu caractéristique du piano français ainsi que sur l'influence de la facture instrumentale et du geste de l'interprète sur le timbre du piano, des points de vue de l'acoustique musicale et de la psychoacoustique. S'en suivra un récital causerie sur pianos Pleyel datant de 1886 et 1924 respectivement. Ces deux instruments exceptionnels ont été prêtés à l'OICRM pour l'occasion par Messieurs Jean Saulnier et François Duchesneau. Des extraits d'œuvres seront joués sur ces deux pianos d'époque (le premier présentant un mécanisme à simple échappement et le second un mécanisme à double échappement) ainsi que sur un piano Steinway moderne, ce qui donnera lieu à d'intéressantes comparaisons sur le plan du timbre et de la technique pianistique.

Jean Saulnier et Caroline Traube

Détails des conférences

13h30 - Conférence - B-420

Marguerite Long joue Debussy ou les limites du jeu perlé
Rémy Campos (Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et Haute École de musique de Genève)

Marguerite Long (1874-1966) est la dernière grande représentante du jeu perlé qui s'est longtemps confondu avec le pianisme français. Praticienne, pédagogue et théoricienne de cette manière si particulière de jouer du piano, la musicienne a défendu tout au long de sa vie les œuvres de compositeurs avec lesquels elle avait souvent travaillé étroitement. Parmi ceux dont elle a le plus parlé - Fauré, Ravel et Debussy -, ce dernier ne fut pas sans lui poser problème. Sa conception du jeu pianistique était, en effet, opposée à la technique dont Marguerite Long était la championne incontestée. À partir de témoignages et d'enregistrements historiques, nous essayerons de reprendre à nouveau frais la question de l'interprétation des œuvres pour piano de Debussy dans la première moitié du XX^e siècle.

Rémy Campos enseigne l'histoire de la musique au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et coordonne la recherche à la Haute École de Musique de Genève. Ses travaux ont porté sur la redécouverte des musiques anciennes (*La Renaissance introuvable ? Entre curiosité et militantisme : la Société des concerts de musique vocale, religieuse et classique du prince de la Moskowa (1843-1847)*, 2000), sur les conservatoires (*Instituer la musique. Les débuts du Conservatoire de Genève (1835-1859)*, 2003) et sur les questions d'historiographie (avec Nicolas Donin, dir., *L'Analyse musicale, une pratique et son histoire*, 2009 ; François-Joseph Fétis *musicographe*, 2012). Il travaille actuellement sur l'histoire des pratiques musicales au XIX^e et au XX^e siècles (avec Aurélien Poidevin, *La Scène lyrique autour de 1900*, 2012).

14h30 - Pause - B-420

Apports de l'acoustique, de la psychoacoustique et de l'informatique musicale à l'étude du timbre au piano

Sébastien Bel, Michel Bernays et Caroline Traube
(OICRM / Université de Montréal)

Les recherches que nous menons au sein de du laboratoire de recherche sur le geste musicien (LRGM) de l'OICRM visent à caractériser le timbre des instruments de musique selon une approche multidisciplinaire qui prend en compte l'ensemble des facteurs qui influent tant sur la production que sur la perception du son instrumental. Ainsi, le timbre instrumental est contraint par les caractéristiques structurelles et acoustiques de l'instrument résonnant sous l'action du geste précis du musicien qui, quant à lui, contrôle finement une multitude de paramètres articulatoires. Au cours de cette conférence sur le timbre au piano, nous discuterons, d'une part, des paramètres de facture qui peuvent affecter le timbre de l'instrument (table d'harmonie, cadre, chevalet, cordes, mécanisme d'échappement, pédales, étouffoirs) ainsi que leur évolution au cours des XIX^e et XX^e siècles, et d'autre part, des paramètres du geste instrumental par lesquels les pianistes parviennent à produire une riche palette de nuances timbrales - cristallin, clair, cuivré, velouté, rond, chaud, sombre ou lointain en étant quelques exemples remarquables. Nous présenterons également les outils d'analyse développés dans le but d'explorer les plus subtiles nuances du toucher et du geste au piano, à partir des données d'enfoncement de touche, pédale et vitesse de marteau caractéristiques d'une interprétation et acquises avec le système d'enregistrement numérique de haute précision Bösendorfer CEUS.

Originaire de Montpellier, ayant grandi à Paris et Marseille, **Sébastien Bel** est à Montréal depuis février 2010. Après des études en informatique (licence et maîtrise), un master de recherche Art Sciences et Technologies (Grenoble) sous la direction de Claude Cadoz comprenant un stage au Laboratoire de Mécanique Acoustique (LMA) à Marseille sur le rôle du contrôle et du timbre dans la perception du naturel des sons de clarinette, ainsi que de nombreuses années de pratique musicale en autodidacte (piano, guitare), il met à

présent ses connaissances scientifiques au service des musiciens, dans le cadre d'un doctorat en musicologie sous la direction de Caroline Traube, traitant des caractéristiques acoustiques du timbre au piano. Depuis deux ans maintenant, il supervise les laboratoires du cours d'introduction à l'acoustique musicale.

Michel Bernays est doctorant en musicologie à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, sous la direction de Caroline Traube, et est membre des centres de recherche OICRM, BRAMS, et CIRMMT. Après des études en ingénierie des télécommunications, puis une maîtrise en sciences cognitives et en informatique musicale, il migre de la France au Québec pour étudier, selon l'approche interdisciplinaire inhérente à la musicologie systématique, l'expression et le contrôle gestuel du timbre au piano. Il y analyse les nuances de geste au clavier dont se servent les pianistes pour exprimer une vaste palette de timbres, usuellement décrite, transmise et verbalisée sous forme de métaphores imagées ou multimodales. Ce doctorat est soutenu par une bourse du FQRSC.

Musicienne et ingénieure de formation, **Caroline Traube** (Ir Faculté Polytechnique de Mons, Belgique, 1996; Eng. Stanford University/CCRMA, USA, 2000; PhD music technology, McGill University, 2004) est professeure agrégée à la Faculté de musique de l'Université de Montréal où elle enseigne et mène des recherches dans le domaine de l'acoustique musicale, la psychoacoustique, la synthèse et le traitement du son. Elle porte un intérêt particulier à l'étude des pratiques musicales, tant en interprétation qu'en composition, à l'interdisciplinarité dans les sciences et technologies de la musique et au transfert des connaissances entre les milieux scientifiques et artistiques. Membre de plusieurs centres de recherche tels que l'OICRM, le BRAMS et le CIRMMT, ses recherches portent notamment sur l'étude du timbre des instruments de musique et des relations entre les caractéristiques physiques de l'instrument, les paramètres du geste instrumental et les attributs perceptifs des sons instrumentaux.

Récital causerie sur pianos Pleyel de 1886 et 1924

Jean Saulnier et Jonathan Nemptanu (Université de Montréal)

Les instruments à l'étude ainsi que le répertoire choisis permettront de dégager des perspectives intéressantes sur les questions d'esthétique, de technique et de pédale en mettant en relief quelques-unes des caractéristiques propres à l'école française de piano.

La communication sera structurée selon 3 axes :

- 1- l'héritage baroque et classique
- 2- L'évolution de la facture française de piano
- 3- La résistance à l'hégémonie allemande

Issu d'une famille de musiciens, **Jonathan Nemptanu** a débuté ses études musicales à l'âge de 7 ans au Conservatoire de Bordeaux sous la tutelle d'Hervé N'kaoua. Depuis, il a reçu les conseils des plus grands professeurs tels Bruno Rigutto, George Pludermacher, Laurent Cabasso (CNSM-Paris), Michael Leslie (Hochschule Munich), et Émile Naoumoff (Université Bloomington). Âgé de seulement 21 ans, il poursuit actuellement des études doctorales en piano dans la classe de Jean Saulnier à l'Université de Montréal. Nemptanu est aussi récipiendaire du Deuxième prix au Festival du royaume à Chicoutimi en 2012 et Lauréat du concours international de San Sebastian en 2007 ainsi que du concours «Pianoopen» de Mérignac pour plusieurs années consécutives.

Jean Saulnier est professeur titulaire à la Faculté de musique de l'Université de Montréal où il dirige depuis plus de 20 ans une classe de piano très dynamique. Il mène en effet parallèlement à ses activités pédagogiques une intense carrière d'interprète au cours de laquelle il a réalisé 9 enregistrements d'œuvres de musique de chambre sur étiquettes Pelléas, Atma, Analekta et Doberman-Yppan. En 2002, il a aussi réalisé sur un Pleyel de 1848 un enregistrement solo consacré à Chopin dont on a souligné l'originalité et le raffinement.

1ère partie : Jean Saulnier

Debussy *Children's Corner* (1906-1908)

Doctor Gradus ad Parnassum

Fauré *Impromptu n° 5 en fa # mineur*, op.102 (1909)

Debussy *Images 1^{ère} série* (1904-1905)

Reflets dans l'eau

2^e partie : Jonathan Nemptanu

Ravel *Tombeau de Couperin* (1914-1917)

Prélude : Vif (à la mémoire du lieutenant Jacques Charlot)

Forlane : Allegretto (à la mémoire du lieutenant Gabriel Deluc)

Rigaudon : Assez vif (à la mémoire de Pierre et Pascal Gaudin)

3^e partie : Jean Saulnier et Jonathan Nemptanu

Chabrier *Trois Valses romantiques pour deux pianos* (1880-1883)

1- ré majeur : Très vite et impétueusement

2- mi majeur : Mouvement modéré de valse

3- fa majeur : Animé